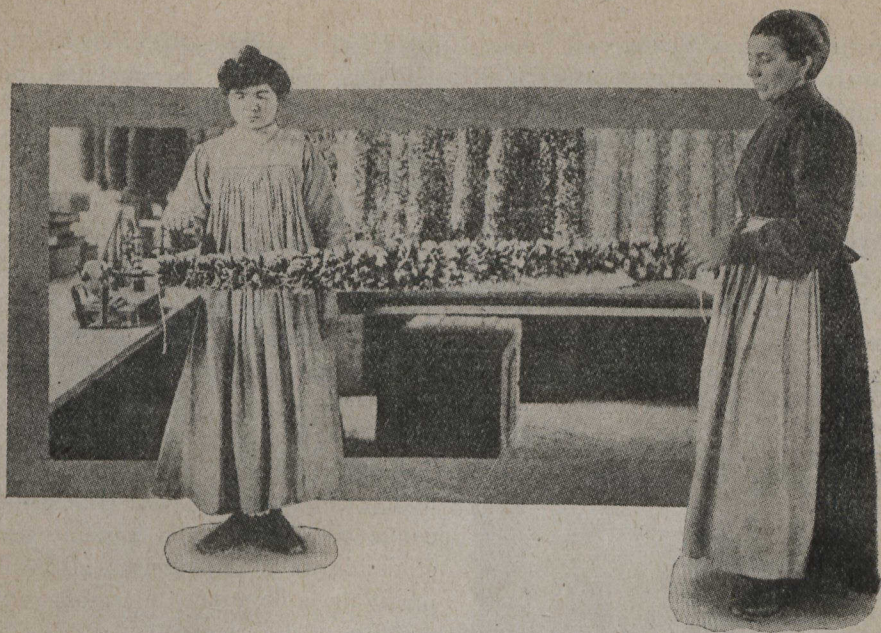




L'Histoire d'Une Plume d'Autruche

Par Louis Roland

NOS jolies élégantes qui arborent sur leur chapeau de longues plumes d'autruche aux teintes variées prouvent leur bon goût, car rien n'encadre aussi bien un charmant visage que les riches ondulations de ces magnifiques ornements.

Mais si la plume est jol'e, le prix ne l'est pas moins et lorsque l'on fait choix d'une plume de belles dimensions, c'est avec un soupir de regret que l'on en considère le prix variant de 30 à 50 dollars ou plus.

Dame ! il faut penser que l'on n'élève pas les autruches comme de simples poules et que leur nombre est forcément restreint.

Voyons donc un peu ce qui se passe dans une "ferme" d'autruches.

Autrefois—et il n'y a pas encore bien longtemps—on chassait l'autruche au lieu de l'élever.

Dans les plaines désertiques du continent africain, des cavaliers montés sur des chevaux rapides se lançaient à la poursuite du gigantesque oiseau. L'autruche, en effet, ne vole pas ; ses plumes ne sont qu'une parure et ne peuvent tout au plus qu'accélérer un peu sa course.

Ce procédé ne valait rien car il aurait forcément amené la destruction de l'animal dans un bref délai ; aussi il a paru plus rationnel—comme plus productif—de mettre l'oiseau en cage afin de le plumer tout simplement aux époques convenables.

La cage est grande, cela va sans dire ; elle consiste en un immense terrain clos.